

NOTICE

III  
DE L'ABOLITION  
DE L'ÉTAT  
À LA CONSTITUTION  
DE LA SOCIÉTÉ HUMAINE  
(NOTES ET THÈSES, 1845)

## NOTICE

Outre les abondants matériaux d'étude et de lecture qu'il a rassemblés dans des volumineux cahiers, Marx a laissé un certain nombre de carnets — dix-sept, selon une source autorisée — de format plus réduit, et donc d'un usage commode à l'occasion de déplacements, soit en vue de consulter ou d'acquérir livres et documents soigneusement enregistrés; soit pour consigner des réflexions et ébaucher des plans de travail; soit, enfin, pour tenir le journal de travaux destinés à la publication.

C'est dans le plus ancien de ces carnets que se trouvent les trois premiers des quatre textes que nous donnons ci-après en traduction française; le quatrième figure sur le dernier feuillet du manuscrit qui constitue la première partie de l'*Idéologie allemande*. Le carnet est décrit avec assez de détails dans le volume V de la *Marx-Engels-Gesamtausgabe* (MEGA), Berlin, 1932, p. 547-550. Utilisé dans les années 1844 à 1847, commencé à Paris et emporté à Bruxelles, il évoque les voyages d'étude de Marx à Londres et à Manchester, en juillet-août 1845. « Le passage de *La Sainte Famille* à *L'Idéologie allemande*, de *L'Idéologie allemande* à *Misère de la philosophie* a laissé sa trace dans ce carnet; grâce à lui, nous savons quel énorme champ de l'économie politique et de la théorie politique Marx avait déjà labouré ou se proposait de creuser, lorsqu'il interrompit la « Critique de la politique et de l'économie politique » pour entreprendre conjointement avec Engels, la critique de l'idéologie » (*op. cit.*, p. 547).

Précédé d'une longue liste d'ouvrages lus ou à lire, le premier des quatre textes qui suivent figure sur la page 16 du carnet. Sous le titre « Construction hégélienne de la phénoménologie », il fixe en quatre points le schéma d'une recherche où l'on voit apparaître certains thèmes abordés par Marx dans sa critique, restée inachevée, de la philosophie politique de Hegel (ici p. 871-1018). Le point 4 de ce schéma marque clairement l'intention de l'auteur de ne pas en rester aux arguments de la critique feuerbachienne de Hegel, mais de s'affirmer dans le double rôle de penseur d'une « praxis » engageant tout son être, et d'acteur pour qui la *Aufhebung*, la négation, se situe en dehors de la spéculation verbale.

Le deuxième texte s'insère, aux pages 23 et 22 du carnet,

entre des pages réservées à de nouveaux titres d'ouvrages suivis de leurs prix et de noms et adresses de libraires parisiens et bruxellois, ont fait partie de la bibliothèque personnelle de Marx (cf. *Ex libris...*, 1967; H.-P. Harstick, 1971). En onze points — les points 8 et 9 étant curieusement remplis — l'auteur trace les grands thèmes à traiter et à développer dans une étude consacrée à l'histoire de la genèse de l'État moderne et aux institutions juridiques de la genèse devant aboutir à la disparition, à la *Aufhebung* et polymorphisme de l'État et de la société civile.

Nous avons fait suivre ce texte des quatre notes figurant à la 51<sup>e</sup> page du carnet et précédant immédiatement le plan réputé des documents; rédigées apparemment le plus d'aide-mémoire et enregistrer un engagement pour servir elles fixent l'itinéraire intellectuel et existentiel que Marx se proposait à suivre, en choisissant de devenir le théoricien de la révolution prolétarienne. Inscrits aux pages 51-55 du carnet, les onze apophtegmes — s'il nous est permis d'employer ce terme — sont présentés sous le titre: « 1) *Ad Feuerbach* » presque sans ratures et parfaitement lisibles (voir le fac-similé du texte dans *Engels-Archiv*, I, 1926, p. 222-226). C'est à Friedrich Engels que l'on doit leur publication posthume, bien que sous une forme passablement altérée: il s'en est expliqué en 1888, en préparant l'impression en brochure de son essai sur *Ludwig Feuerbach et le dénouement de la philosophie classique allemande*, paru en 1886 dans la revue socialiste *Die Neue Zeit*. Il avait, à l'occasion de cette réimpression révisée, sorti et « regardé encore une fois » le « vieux manuscrit de 1841-1846 » auquel Marx faisait allusion dans l'avant-propos de la *Critique...* de 1859, et qui n'était autre que l'énorme liasse de feuillets de *L'Idéologie allemande* (voir ici la Notice pour ce texte): Engels n'y avait rien remarqué d'utilisable pour une critique de la doctrine de Feuerbach. « En revanche, ajoutait-il, j'ai trouvé dans un vieux cahier de Marx les onze thèses sur Feuerbach reproduites dans l'appendice. Ce sont des notes en vue d'une élaboration ultérieure, jetées sur le papier, nullement destinées à l'impression, mais inestimables comme étant le premier document où est déposé le germe génial de la nouvelle conception du monde » (Avant-propos à *Ludwig Feuerbach...*, 1888, *Werke*, XXI, p. 264).

Comme quatrième et dernier texte nous ajoutons aux précédents, tirés du premier carnet, un ensemble de notes écrites sur le dernier feuillet — dont la première page porte le chiffre « 72 » — du manuscrit intitulé « I. Feuerbach » et servant d'Introduction à *L'Idéologie allemande*. Il semble que Marx a soudain compris que l'on pouvait ramener à un seul dénominateur causal la diversité des institutions et idéologies

oppressives et  
du travail et s  
créations huma  
tion des puissa  
pendante en fa

Pour traduire  
avons eu recours

I. *Constructive*  
MEGA, vol. V  
tées sous le titre  
à Feuerbach »

II. *Vers l'ava*  
MEGA, op. cit.  
de celui propre  
muniste »].

III. *Ad Feuer*  
ginal présente  
et reproduit e  
pages, les mo

IV. *Division*  
par MEGA  
p. 117-119.

On trouve  
536-540; ils  
1932.

S'agissant  
mémoire, en  
forme d'aph  
même temp  
originale.

oppressives et aliénantes de la société moderne : la division du travail et son corollaire obligé, la *Verselbständigung* des créations humaines décrite comme le phénomène de séparation des puissances vitales de l'individu et leur fixation indépendante en face de ce dernier.

Pour traduire les quatre textes énumérés ci-dessus nous avons eu recours aux éditions originales suivantes :

I. *Construction hégélienne de la Phénoménologie*, d'après la MEGA, vol. V, 1932, p. 531; les quatre notes y sont présentées sous le titre [« Marx à propos de son rapport à Hegel et à Feuerbach »].

II. *Vers l'abolition de l'État et de la société civile*, d'après la MEGA, *op. cit.*, p. 532. Nous avons choisi un titre différent de celui proposé : [« La société civile et la révolution communiste »].

III. *Ad Feuerbach*, d'après le fac-similé du manuscrit original présenté dans *Marx-Engels-Archiv*, I, 1926, p. 222-226, et reproduit en typographie, *ibid.*, p. 227-230, avec, au bas des pages, les modifications d'Engels.

IV. *Division du travail et idéologies*, d'après la leçon proposée par MEGA®, volume spécimen (*Probeband*), Berlin, 1972, p. 117-119.

On trouvera tous ces textes dans *Werke*, vol. III, p. 5-7, 536-540; ils sont établis sur le modèle de la MEGA, vol. V, 1932.

S'agissant d'un ensemble de réflexions et d'aperçus pour mémoire, en vue de travaux futurs, le tout émaillé d'idées en forme d'aphorismes, nous avons jugé opportun d'offrir, en même temps que les traductions, les textes dans la langue originale.

M. R.

« Mais ce qu'il y a de clair et d'évident pour tous, et que personne ne saurait nier, c'est que la nature, premier agent de Dieu, bienfaitrice des hommes, nous a tous créés de même et coulés, en quelque sorte au même moule, pour nous montrer que nous sommes tous égaux, ou plutôt tous frères. Et si, dans le partage qu'elle nous a fait de ses dons, elle a prodigué quelques avantages de corps ou d'esprit, aux uns plus qu'aux autres, toutefois elle n'a jamais pu vouloir nous mettre en ce monde comme en un champ clos, et n'a pas envoyé ici-bas les plus forts et les plus adroits comme des brigands armés dans une forêt pour y traquer les plus faibles. Il faut croire plutôt, que faisant ainsi les parts, aux uns plus grandes, aux autres plus petites, elle a voulu faire naître en eux l'affection fraternelle et les mettre à même de la pratiquer; les uns ayant puissance de porter des secours et les autres besoin d'en recevoir : ainsi donc, puisque cette bonne mère nous a donné à tous, toute la terre pour demeure, nous a tous logés sous le même grand toit, et nous a tous pétris de même pâte, afin que, comme en un miroir, chacun put se reconnaître dans son voisin; si elle nous a fait, à tous, ce beau présent de la voix et de la parole pour nous aborder et fraterniser ensemble, et par la communication et l'échange de nos pensées nous amener à la communauté d'idées et de volontés. »

ÉTIENNE DE LA BOÉTIE.

## CONSTRUCTION HÉGÉLIENNE DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE

1. Conscience-de-soi mise à la place de l'homme.   
Sujet — objet.
2. Les différences des choses n'ont pas d'importance, parce que la substance est conçue comme l'acte de se différencier soi-même ou parce que l'acte de se différencier, le fait de différencier, l'activité de l'intellect, est conçu comme essentiel. Aussi Hegel a-t-il fourni, à l'intérieur de la spéculation, des distinctions réelles qui vont au fond des choses.
3. (L'abolition de l'aliénation est identifiée à l'abolition de l'être-objet) (un côté que Feuerbach notamment a développé<sup>1</sup>).
4. L'abolition de l'objet représenté, de l'objet comme objet de la conscience, s'identifie à l'abolition réelle, matérielle, à l'action sensible, distincte du penser, à la praxis et à l'activité réelle. (Encore à développer<sup>2</sup>.)

## HEGELSICHE KONSTRUKTION DER PHÄNOMENOLOGIE

1. *Selbstbewusstsein statt des Menschen. Subjekt-Objekt.*
2. *Die Unterschiede der Sachen unwichtig, weil die Substanz als Selbstunterscheidung oder weil die Selbstunterscheidung, das Unterscheiden, die Tätigkeit des Verstandes als wesentlich gefasst wird. Hegel gab daher innerhalb der Spekulation wirkliche, die Sache ergreifende Distinktionen.*
3. *Aufhebung der Entfremdung identifiziert mit Aufhebung der Gegenständlichkeit (eine Seite, namentlich von Feuerbach entwickelt).*

4. *Deine Aufhebung des vorgestellten Gegenstandes, des Gegenstandes als Gegenstandes des Bewusstseins, identifiziert mit der wirklichen, gegenständlichen Aufhebung, der vom Denken unterschiednen sinnlichen Aktion, Praxis, und realen Tätigkeit (Noch zu entwickeln.)*

CONSTRUCTION HIGLIENNE  
DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE

*[Faint, mirrored bleed-through text from the reverse side of the page, including words like 'CONSTRUCTION', 'PHÉNOMÉNOLOGIE', and 'HIGLIENNE']*

1.  
fran  
L  
l'Ét  
civi  
et e  
2  
de l'  
Lib  
3  
4  
I  
rep  
die  
mi  
che

[VERS L'ABOLITION DE L'ÉTAT  
ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE]

1. *L'histoire de la genèse de l'État moderne ou la Révolution française.*

L'outrecuidance de l'être politique — confusion avec l'État antique. Les révolutionnaires face à la société civile. Dédoublement de tous les éléments en êtres civils et en êtres politiques.

2. *La proclamation des droits de l'homme et la Constitution de l'État. La liberté individuelle et la puissance publique. Liberté, égalité et unité. La souveraineté du peuple.*

3. *L'État et la société civile.*

4. *L'État représentatif et la Charte.*

L'État représentatif constitutionnel, qui est l'État représentatif démocratique.

1. *Die Entstehungsgeschichte des Modernen Staats oder die französische Revolution.*

*Die Selbstüberhebung des politischen Wesens — Verwechslung mit dem antiken Staat. Verhältnis der Revolutionäre zur bürgerlichen Gesellschaft. Verdoppelung aller Elemente in bürgerliche und Staatswesen.*

2. *Die Proklamation der Menschenrechte und die Konstitution des Staats. Die individuelle Freiheit und die öffentliche Macht. Freiheit, Gleichheit und Einheit. Die Volkssouveränität.*

3. *Der Staat und die bürgerliche Gesellschaft.*

4. *Der Repräsentativstaat und die Charte.*

*Der konstitutionelle Repräsentativstaat, der der demokratische Repräsentativstaat.*

5. *Die Teilung der Gewalten. Gesetzgebende und exekutive Gewalt.*

5. *La séparation des pouvoirs.* Pouvoir législatif et pouvoir exécutif.
6. *Le pouvoir législatif et les corps législatifs.* Corps politiques.
7. *Le pouvoir exécutif.* Centralisation et hiérarchie. Centralisation et civilisation politique. Système fédéral. Centralisme. L'administration publique et l'administration communale.
- 8'. *Le pouvoir judiciaire et le droit.*
- 8''. *La nationalité et le peuple.*
- 9'. *Les partis politiques.*
- 9''. *Le droit de suffrage, la lutte pour l'abolition de l'État et de la société civile<sup>1</sup>.*

*Le divin égoïste opposé à l'homme égoïste.  
L'illusion, dans la révolution, sur la nature  
de l'État antique.*

*Le « Concept » et la « Substance ».  
La révolution = histoire de la genèse  
de l'État moderne<sup>2</sup>.*

6. *Die gesetzgebende Gewalt und die gesetzgebenden Körper.* Politische Klubs.
7. *Die exekutive Gewalt. Zentralisation und Hierarchie. Zentralisation und politische Zivilisation. Föderativwesen und Industrialismus. Die Staatsverwaltung und Gemeindeverwaltung.*
- 8'. *Die richterliche Gewalt und das Recht.*
- 8''. *Die Nationalität und das Volk.*
- 9'. *Die politischen Parteien.*
- 9''. *Das Wahlrecht, der Kampf um die Aufhebung des Staats und der bürgerlichen Gesellschaft.*

*Der göttliche Egoist im Gegensatz zum egoistischen Menschen.*

*Die Täuschung in der Revolution über das antike Staatswesen.*

*Der « Begriff » und die « Substanz ».  
Die Revolution = Entstehungsgeschichte des modernen Staats.*

*Le grand pris celui de réel, le sens ou de l'intu comme pra quoi le côté opposition ignore nature. Feuer tincts des humaine ell*

*Der Haupt babschen mi keit, Sinnlic Anschauung Tätigkeit, P im Gegensatz natürlich die entwickelt. F wirklich unter selbst nicht a Wesen des C menschliche, Erscheinung die Bedeutung Tätigkeit.*

### III

#### ad FEUERBACH<sup>1</sup>

##### I

Le grand défaut de tout le matérialisme passé (y compris celui de Feuerbach), c'est que la chose concrète, le réel, le sensible, n'y est saisi que sous la forme de *l'objet* ou de *l'intuition*, non comme activité humaine sensible, comme *pratique*; non pas subjectivement. Voilà pourquoi le côté actif se trouve développé abstraitement, en opposition au matérialisme, par l'idéalisme : celui-ci ignore naturellement la réelle activité sensible comme telle. Feuerbach veut des objets sensibles, réellement distincts des objets pensés : mais il ne saisit pas l'activité humaine elle-même comme activité *objective*. C'est pour-

### III

#### « ad FEUERBACH »

##### I

Der Hauptmangel alles bisherigen Materialismus (den Feuerbachschen mit eingerechnet) ist, dass der Gegenstand, die Wirklichkeit, Sinnlichkeit nur unter der Form des Objekts oder der Anschauung gefasst wird; nicht aber als sinnlich menschliche Tätigkeit, Praxis; nicht subjektiv. Daher die tätige Seite abstrakt im Gegensatz zu dem Materialismus von dem Idealismus — der natürlich die wirkliche, sinnliche Tätigkeit als solche nicht kennt — entwickelt. Feuerbach will sinnliche — von den Gedankenobjekten wirklich unterschiedne Objekte : aber er fasst die menschliche Tätigkeit selbst nicht als gegenständliche Tätigkeit. Er betrachtet daher im Wesen des Christentums nur das theoretische Verhalten als das echt menschliche, während die Praxis nur in ihrer schmutzig jüdischen Erscheinungsform gefasst und fixiert wird. Er begreift daher nicht die Bedeutung der « revolutionären », der « praktisch-kritischen » Tätigkeit.

contemplation; toutefois, il ne conçoit pas le sensible comme activité pratique humaine et sensible<sup>1</sup>.

## VI

Feuerbach réduit l'essence de la religion à l'essence humaine. Mais l'essence humaine n'est point chose abstraite, inhérente à l'individu isolé. Elle est, dans la réalité, l'ensemble des relations sociales.

N'abordant pas la critique de cette essence réelle, Feuerbach est obligé :

1<sup>o</sup> de faire abstraction du cours historique et de fixer le sentiment religieux pour soi, en supposant un individu abstraitement — isolément — humain.

2<sup>o</sup> de ne concevoir l'essence que comme « genre », comme généralité intérieure, muette, qui relie de manière naturelle la multitude des individus<sup>2</sup>.

## VII

C'est pourquoi Feuerbach ne voit pas que le « sentiment religieux » est lui-même un produit social et que l'individu abstrait qu'il analyse appartient à une forme de société bien déterminée<sup>3</sup>.

## VI

Feuerbach löst das religiöse Wesen in das menschliche Wesen auf. Aber das menschliche Wesen ist kein dem einzelnen Individuum inwohnendes Abstraktum. In seiner Wirklichkeit ist es das ensemble der gesellschaftlichen Verhältnisse.

Feuerbach, der auf die Kritik dieses wirklichen Wesens nicht eingeht, ist daher gezwungen :

1) von dem geschichtlichen Verlauf zu abstrahieren und das religiöse Gemüt für sich zu fixieren, und ein abstrakt — isoliert — menschliches Individuum vorauszusetzen.

2) das Wesen kann daher nur als « Gattung », als innere, stumme, die vielen Individuen natürlich verbindende Allgemeinheit gefasst werden.

## VII

Feuerbach sieht daher nicht, dass das « religiöse Gemüt » selbst ein gesellschaftliches Produkt ist und dass das abstrakte Individuum, das er analysiert, einer bestimmten Gesellschaftsform angehört.

Toute vie sociale trouve ses mystères qui trouvent leur racine humaine et dans

Le résultat est contemplatif — pas le sensible des individus isolés

L'ancien matérialisme bourgeois point de vue d'une société sociale<sup>3</sup>.

Les philosophes de diverses manières

Alles gesellschaftlichen Verhältnisse, welche die praktische Lösung dieser Praxis.

Das Höchste, was der Materialismus begreift, ist die Abstraktion der menschlichen Gesellschaft

Der Standpunkt der Gesellschaft; der Standpunkt der Gesellschaft oder die gesellschaftliche Praxis

Die Philosophie kommt darauf

## VIII

Toute vie sociale est essentiellement *pratique*. Tous les mystères qui entraînent la théorie vers le mysticisme trouvent leur solution rationnelle dans la pratique humaine et dans la compréhension de cette pratique<sup>1</sup>.

## IX

Le résultat suprême auquel parvient le matérialisme contemplatif — c'est-à-dire le matérialisme qui ne conçoit pas le sensible comme activité pratique, c'est la théorie des individus isolés et de la société bourgeoise<sup>2</sup>.

## X

L'ancien matérialisme se situe au point de vue de la société bourgeoise. Le nouveau matérialisme se situe au point de vue de la société humaine, ou de l'humanité sociale<sup>3</sup>.

## XI

Les philosophes n'ont fait qu'*interpréter* le monde de diverses manières; ce qui importe, c'est de le *transformer*<sup>4</sup>.

## VIII

*Alles gesellschaftliche Leben ist wesentlich praktisch. Alle Mys-  
terien, welche die Theorie zum Mysticism[us] veranlassen, finden  
ihre rationelle Lösung in der menschlichen Praxis und in dem Begrei-  
fen dieser Praxis.*

## IX

*Das Höchste, wozu der anschauende Materialismus kommt, d. h.  
der Materialismus, der die Sinnlichkeit nicht als praktische Tätigkeit  
begrift, ist die Anschauung der einzelnen Individuen und der bürger-  
lichen Gesellschaft.*

## X

*Der Standpunkt des alten Materialismus ist die bürgerliche  
Gesellschaft; der Standpunkt des neuen die menschliche Gesell-  
schaft oder die gesellschaftliche Menschheit.*

## XI

*Die Philosophen haben die Welt nur verschieden interpretiert,  
es kömmt darauf an, sie zu verändern.*

## [DIVISION DU TRAVAIL ET IDÉOLOGIES]

Influence de la division du travail sur la science.  
 Nature de la répression dans l'État, le droit, la morale, etc.

⊙ Dans la loi, les bourgeois doivent se donner une expression générale, du fait même qu'ils règnent comme classe. ⊙

Science naturelle et histoire.

⊙ Il n'y a pas d'histoire de la politique, du droit, de la science, etc., de l'art, de la religion, etc.. ⊙

⊙ À la « communauté », telle qu'elle apparaît dans l'État antique, le système féodal, la monarchie absolue, à ce lien correspondent notamment les idées religieuses.

*Einfluss der Teilung der Arbeit auf die Wissenschaft.*

*Was bei d. Staat, Recht, Moral usw. die Repression.*

*Im Gesetz müssen die Bourgeois sich einen allgemeinen Ausdruck geben, eben weil sie als Klasse herrschen.*

*Naturwissenschaft u. Geschichte.*

*Es gibt keine Geschichte der Politik, des Rechts, der Wissenschaft usw. der Kunst, der Religion usw.*

*Dem « Gemeinwesen », wie es im antiken Staat, dem Feudalwesen, der absoluten Monarchie erscheint, diesem Band entsprechen namentlich die religiösen Vorstellungen.*

Warum die Ideologen alles auf den Kopf stellen.

Pourquoi  
 Religieux  
 Juristes,  
 moralistes,  
 ⊙ Pour cett  
 classe, la d  
 sionnelle; ch  
 lien de leur  
 ment des il  
 métier l'ex  
 dans la juris  
 en concepts  
 ces conditio  
 forcément c  
 le Code, et  
 vrai meneu  
 parce que le  
 Idée du c  
 naire, les ch

La religi  
 cendance, cau  
 laire, cela..

Religiösen,  
 Juristen, P  
 Für diese  
 ständigkeit  
 Handwerk f  
 Handwerk m  
 wendiger Illu  
 selbst bedingt  
 Politik — i  
 Verhältnisse  
 Kopf fixe Be  
 daher die Ges  
 ihrer Ware, c  
 Idee des R  
 ist die Sache

*Pourquoi les idéologues mettent tout sens dessus dessous.*

Religieux, juristes, politiciens.

Juristes, politiciens (hommes d'État en général), moralistes, religieux.

Pour cette subdivision idéologique au sein d'une seule classe, la division du travail produit la spécialisation professionnelle; chacun croit que son métier est le vrai. Sur le lien de leur métier avec la réalité, ils se font nécessairement des illusions, d'autant plus que la nature même du métier l'exige déjà. Les conditions [sociales] se changent, dans la jurisprudence, la politique — dans la conscience, en concepts; comme ils ne franchissent pas les limites de ces conditions, les idées qu'ils en ont dans leur tête sont forcément des idées fixes: le juge, par exemple, applique le Code, et voilà pourquoi la législation est à ses yeux le vrai meneur actif. Leur marchandise inspire le respect, parce que leur profession a pour objet l'intérêt général.

Idee du droit. Idee de l'État. Pour la conscience ordinaire, les choses se présentent sens dessus dessous.

La religion est de prime abord la conscience de la transcendance, causée par des forces réelles. De façon plus populaire, cela...

Religiösen, Juristen, Politiker.

Juristen, Politiker (Staatsleute überhaupt), Moralisten, Religiöse.

Für diese ideologische Unterabteilung in einer Klasse, Verselbstständigung durch die Teilung der Arbeit; jeder hält sein Handwerk für das Wahre. Ueber den Zusammenhang, worin ihr Handwerk mit der Wirklichkeit steht, machen sie sich umso notwendiger Illusionen, da dies schon durch die Natur des Handwerkes selbst bedingt wird. Die Verhältnisse werden in der Jurisprudenz, Politik — im Bewusstsein zu Begriffen; da sie nicht über diese Verhältnisse hinaus sind, sind auch die Begriffe derselben in ihrem Kopf fixe Begriffe, der Richter z. B. wendet den Code an, ihm gilt daher die Gesetzgebung für den wahren aktiven Treiber. Respekt vor ihrer Ware, da ihr Geschäft es mit Allgemeinem zu tun hat.

Idee des Rechts. Idee des Staats. Im gewöhnlichen Bewusstsein ist die Sache auf den Kopf gestellt.

Tradition, pour le droit, la religion, etc.

Les individus sont toujours partis d'eux-mêmes, partent toujours d'eux-mêmes. Leurs conditions sont des conditions du mouvement réel de leur vie. Comment se fait-il que leurs conditions se rendent indépendantes des individus et les contrarient? Comment se fait-il que les puissances de leur propre vie deviennent plus puissantes qu'eux-mêmes?

Un mot suffit : *la division du travail*, dont le degré dépend de la force productive telle qu'elle s'est développée jusqu'alors.

Propriété foncière, propriété communale, féodale, moderne.

Propriété des ordres corporatifs. Propriété manufacturière, capital industriel<sup>1</sup>.

---

*Religion ist von vornherein das Bewusstsein der Transcendenz, hervorgeht aus den wirklichen Mächten. Dies populärer —*

*Tradition, für Recht, Religion etc.*

---

*Die Individuen sind immer von sich ausgegangen, gebn immer von sich aus. Ihre Verhältnisse sind Verhältnisse ihres wirklichen Lebensprozesses. Woher kommt es, dass ihre Verhältnisse sich gegen sie verselbstständigen? dass die Mächte ihres eignen Lebens übermächtig gegen sie werden?*

*Mit einem Wort; Die Teilung der Arbeit, deren Stufe von der jedesmal entwickelten Produktivkraft abhängt.*

*Grundeigentum, Gemeindeeigentum, feudales, modernes.*

*Ständisches Eigentum, Manufactureigentum. Industrielles Kapital.*

(« COM  
ET C